

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2000-2001

22 MARS 2001

PROJET DE REGLEMENT

**organisant le congé préalable
à la mise à la pension
pour les membres du personnel opérationnel
du Service d'Incendie et
d'Aide médicale urgente
de la Région de Bruxelles-Capitale**

RAPPORT

fait au nom de la Commission
des affaires intérieures,
chargée des pouvoirs locaux et
des compétences d'agglomération

par M. Michel VAN ROYE (F)

Ont participé aux travaux de la commission :

1. *Membres effectifs* : MM. Jean-Jacques Boelpaep, Claude Michel, Alain Daems, Fouad Lahssaini, Michel Van Roye, Mmes Isabelle Emmery, Anne-Sylvie Mouzon, MM. Rudi Vervoort, Joël Riguelle, Jan Béghin.
 2. *Membres suppléants* : Mmes Françoise Bertieaux, Isabelle Gelas, Evelyne Huytebroeck.
 3. *Autres membres* : MM. Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Christos Doukeridis.
-

Voir :

Document du Conseil :
A-129/1 – 99/2000 : Projet de règlement.

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2000-2001

22 MAART 2001

ONTWERP VAN VERORDENING

**houdende het verlof voorafgaand
aan de pensionering voor
de leden van het operationeel personeel
van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst
voor Brandweer en
Dringende Medische Hulp**

VERSLAG

uitgebracht namens de Commissie
voor binnenlandse zaken, belast met
de lokale besturen en
de agglomeratiebevoegdheden

door de heer Michel VAN ROYE (F)

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. *Vaste leden* : De heren Jean-Jacques Boelpaep, Claude Michel, Alain Daems, Fouad Lahssaini, Michel Van Roye, mevr. Isabelle Emmery, mevr. Anne-Sylvie Mouzon, de heren Rudi Vervoort, Joël Riguelle, Jan Béghin.
 2. *Plaatsvervangers* : Mevr. Françoise Bertieaux, mevr. Isabelle Gelas, mevr. Evelyne Huytebroeck.
 3. *Andere leden* : De heren Marc Cools, Jean-Pierre Cornelissen, Christos Doukeridis.
-

Zie :

Stukken van de Raad :
A-129/1 – 1999/2000 : Ontwerp van verordening.

Table des matières

I. Exposé introductif de M. Robert Delathouwer, Secrétaire d'Etat à la Région de Bruxelles-Capitale, chargé de la Mobilité, la Fonction publique, la Lutte contre l'Incendie et l'Aide médicale urgente	3
II. Discussion générale	6
III. Discussion des articles	12
IV. Vote sur l'ensemble	15

Inhoudstafel

I. Inleidende uiteenzetting van de heer Robert Delathouwer, Staatssecretaris van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest belast met Mobiliteit, Openbaar Ambt, Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp.....	3
II. Algemene bespreking	6
III. Artikelsgewijze bespreking	12
IV. Stemming over het geheel.....	15

**I. Exposé introductif de
M. Robert Delathouwer,
Secrétaire d'Etat
à la Région de Bruxelles-Capitale,
chargé de la mobilité, la fonction publique,
la lutte contre l'incendie et
l'aide médicale urgente**

Le Secrétaire d'Etat exposera, d'une part, les rétroactes de la procédure, et d'autre part, les caractéristiques spécifiques de ce règlement en comparaison avec l'arrêté royal de 1999, pour les pompiers bruxellois.

A la fin de la législature précédente, le 3 juin 1999, le pouvoir fédéral a promulgué un arrêté royal relatif à l'introduction de la possibilité d'un congé préalable à la mise à la pension pour les membres des services professionnels d'incendie. Cet arrêté royal fait suite à de longues négociations au niveau fédéral avec les syndicats, et à un avis conforme du ministre des pensions. Egalement consulté à ce sujet, le gouvernement bruxellois avait remis, le 2 avril 1999, un avis favorable au texte de cet arrêté.

Au budget 2000 de la Région de Bruxelles-Capitale, une somme de quinze millions a déjà été prévue pour faire face à l'application éventuelle de cette réglementation. En janvier 2000, le gouvernement bruxellois a entamé des négociations avec les syndicats. En avril 2000, un protocole d'accord a été signé avec deux des trois syndicats : en effet, la SLFP et la CCSP ont marqué leur accord, mais la CGSP l'a refusé, car l'âge de la prépension a été fixé à 56 ans au lieu de 55 ans. Le même accord avait cependant été accepté par la CGSP au niveau fédéral, de même que par la CCSP, mais c'est la SLFP qui avait refusé l'accord à ce niveau. En mai 2000, le gouvernement bruxellois a approuvé le texte de l'accord. C'est alors que s'est posée la question de la procédure à adopter : soit un arrêté du gouvernement, soit un projet de règlement à faire voter par le Parlement. La procédure qui a été choisie à ce moment-là était la seule qui puisse garantir d'arriver dans les délais. En effet, un projet de règlement a été déposé au Parlement en juillet-août 2000. Cela correspond à l'aboutissement de la procédure de recrutement menée par le Selor depuis plus d'un an et demi. En effet, il fallait que les pompiers de plus de 56 ans qui allaient pouvoir prendre leur prépension, puissent être remplacés. C'est ainsi qu'en mars-avril 2001, les premières recrues pourront enfin être engagées. Si le gouvernement n'avait pas procédé de la sorte, des pompiers seraient partis à la prépension avant que de nouvelles recrues ne viennent les remplacer, ce qui aurait déforcé encore plus le corps des pompiers bruxellois. C'est pour cette raison que le gouvernement a demandé au Parlement d'entreprendre la discussion du présent règlement, car il estimait que la publication au Moniteur belge aurait lieu fin décembre et que l'entrée en vigueur du règlement pourrait se faire au 1er janvier, ou en tout cas au plus tard au

**I. Inleidende uiteenzetting van
de heer Robert Delathouwer,
Staatssecretaris van het
Brussels Hoofdstedelijk Gewest
belast met Mobiliteit, Openbaar Ambt,
Brandbestrijding en
Dringende Medische Hulp**

De staatssecretaris zal, enerzijds, de voorgeschiedenis van de procedure schetsen en, anderzijds, de specifieke kenmerken van deze verordening betreffende de Brusselse brandweerlieden in vergelijking met het koninklijk besluit van 1999 toelichten.

Aan het einde van de vorige zittingsperiode, op 3 juni 1999, heeft de federale overheid een koninklijk besluit betreffende de invoering van de mogelijkheid van een verlof voorafgaand aan de pensionering voor de leden van een beroepsbrandweerkorps uitgevaardigd. Dit koninklijk besluit is er gekomen na lange onderhandelingen op federaal vlak met de vakbonden en na een eensluitend advies van de minister van Pensioenen. Ook de Brusselse regering is hierover geraadpleegd en heeft op 2 april 1999 een gunstig advies over dit besluit uitgebracht.

Op de begroting 2000 van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest is reeds een bedrag van 15 miljoen uitgetrokken voor de eventuele toepassing van deze verordening. In januari 2000 heeft de Brusselse Regering onderhandelingen met de vakbonden aangevat. In april 2000 is een protocol van akkoord ondertekend met twee van de drie vakbonden. Het VSOA en de CCOD stemmen in met het protocol, maar de ACOD heeft het geweigerd, want de brugpensioenleeftijd was vastgesteld op 56 jaar en niet op 55 jaar. De ACOD had hetzelfde akkoord wel aanvaard op federaal niveau. De CCOD had dat ook gedaan, maar het VSOA heeft het geweigerd. In mei 2000 heeft de Brusselse regering de tekst van het akkoord goedgekeurd. Toen rees de vraag welke procedure moest worden gevolgd: een regeringsbesluit of een ontwerp van verordening dat door het Parlement moest worden aangenomen. Er werd gekozen voor de enige procedure die de naleving van de termijnen garandeerde. Er is immers in juli-augustus 2000 een ontwerp van verordening ingediend bij het Parlement. Toen was de aanwervingsprocedure die Selor al meer dan anderhalf jaar geleden opgestart had, afgerond. De brandweerlieden van meer dan 56 jaar die met brugpensioen konden gaan, moesten immers vervangen kunnen worden. Zo zullen de eerste rekruten in maart-april 2001 eindelijk aangeworven kunnen worden. Als de regering anders te werk was gegaan, zouden er brandweerlieden met brugpensioen zijn gegaan voordat ze door nieuwe rekruten werden vervangen. Dat zou het Brusselse brandweerkorps nog meer verzwakt hebben. Daarom heeft de regering het Parlement gevraagd om deze verordening te bespreken, want ze is van oordeel dat de verordening eind december in het Belgisch Staatsblad zou kunnen worden bekendgemaakt en op 1 januari 2001 en in ieder geval uiterlijk op 1 april 2001 in

1^{er} avril 2001, ce qui correspond exactement, à une dizaine de jours près, aux premiers pompiers qui auront atteint l'âge de partir à la prépension, mais aussi à l'engagement des premières recrues.

Pourquoi un règlement, et non pas un arrêté du gouvernement? L'arrêté royal du 3 juin 1999 permet aux communes, aux intercommunales d'incendie, et au SIAMU bruxellois, d'organiser le départ à la prépension de leurs agents opérationnels. On peut donc déduire de cet arrêté royal que la présente matière relève d'une matière d'agglomération, et doit donc être réglée par le Parlement, au moyen d'un règlement d'agglomération. Cependant, la principale raison de ce choix est que l'arrêté royal de 1999 donne des balises bien précises en ce qui concerne le calcul du pourcentage de la prépension, l'âge de la prépension, ainsi que sa durée. Cet arrêté royal prévoit que cette mesure est ponctuelle, ce qui veut dire que les communes ou l'Agglomération bruxelloise pourront l'appliquer pendant cinq ans. Le Secrétaire d'Etat estime que cette mesure ne doit pas rester ponctuelle (one shot), non pas pour des raisons économiques, mais pour des raisons pratiques : si des pompiers opérationnels peuvent partir à la prépension, on peut d'autant plus facilement rajouter le corps des pompiers. Le vieillissement du cadre constitue en effet un gros problème pour Bruxelles. Personne ne doute donc plus aujourd'hui que la mesure doit être prolongée.

Une procédure de négociation avec les syndicats au niveau fédéral avait donc été menée pour la rédaction de l'arrêté royal de 1999. L'objectif du gouvernement fédéral d'alors était de laisser le choix, aux nouvelles majorités communales qui se mettraient en place après les élections du 8 octobre 2000, d'établir elles-mêmes leurs propres règles. Si à présent, au niveau bruxellois, on voulait utiliser l'autre procédure, à savoir celle prévue pour un pararégonal, et si le gouvernement devait donc prendre un arrêté, il serait alors obligé de rediscuter avec les syndicats, non plus sur la base de l'arrêté royal de 1999, qui est bien balisé, mais sur l'économie générale de la mesure. Le cas échéant, si on veut encore changer quelque chose au contenu de la réglementation, il faudra non seulement demander l'avis du Conseil d'Etat, mais aussi l'avis conforme du ministre des pensions. Or, pour certaines catégories d'agents d'organismes pararégonaux, comme par exemple à la STIB où certains agents peuvent partir à la pré-pension dès 54 ans, ou dans d'autres où ils peuvent partir à 55 ans, cela risque de créer des divergences. Si on sort des balises de l'arrêté royal de 1999, on se trouvera devant deux grands problèmes. D'une part, il faudra l'approbation du ministre des pensions, qui étudie en ce moment une série de pistes pour la modulation des pensions, permettant de choisir à la carte, par secteur, le moment du départ à la pension. Cette question est en discussion pour le moment. Le Secrétaire d'Etat ne voit pas pourquoi le ministre fédéral des pensions prendrait tout à coup position pour permettre un départ général

werking zou kunnen treden, wat precies overeenkomt, op een tiental dagen na, met het tijdstip waarop de eerste brandweermannen de brugpensioenleeftijd bereikt zullen hebben en waarop de eerste rekruten in dienst zullen worden genomen.

Waarom een verordening en geen regeringsbesluit? Krachtens het koninklijk besluit van 3 juni 1999 mogen de gemeenten, de brandweierintercommunales en de BHDBDMH regelingen voor de vervroegde uittreding van hun operationeel brandweerpersoneel invoeren. Uit dat koninklijk besluit kan dus worden afgeleid dat deze aan gelegenheid tot de agglomeratiebevoegdheden behoort en bijgevolg door het Parlement bij wege van een agglomeratieverordening moet worden geregeld. Deze keuze is echter vooral gemaakt omdat het koninklijk besluit van 3 juni 1999 zeer duidelijke richtsnoeren geeft voor de berekening van het percentage van het brugpensioen en voor de leeftijd en de duur van het brugpensioen. Dit koninklijk besluit bepaalt dat het om een gerichte maatregel gaat. Dit betekent dat de gemeenten of de Brusselse agglomeratie de maatregel gedurende vijf jaar zullen kunnen toepassen. De staatssecretaris vindt dat deze maatregel niet om economische redenen, maar om praktische redenen geen one-shot-maatregel hoeft te blijven: als operationele brandweerlieden met brugpensioen kunnen gaan, is het des te gemakkelijker om het brandweerkorps te verjongen. De vergrijzing van het personeelsbestand is immers een groot probleem in Brussel. Niemand twijfelt er thans nog aan dat de maatregel verlengd moet worden.

Er werden dus op federaal vlak onderhandelingen met de vakbonden aangeknoopt om het koninklijk besluit van 1999 op te stellen. De toenmalige federale regering wenste aan de nieuwe meerderheden in de gemeenteraden na de verkiezingen van 8 oktober 2000 de keuze te laten om hun eigen regels op te stellen. Als men in Brussel de andere procedure wenste te volgen, namelijk de procedure voor een gewestelijke semi-overheidsinstelling, en de regering bijgevolg een besluit diende uit te vaardigen, zou ze dan verplicht zijn om opnieuw met de vakbonden om de tafel te gaan zitten en niet meer op basis van het koninklijk besluit van 1999, dat zeer duidelijke richtsnoeren geeft, maar op basis van de algemene opzet van de maatregel te onderhandelen. Als men eventueel de inhoud van de verordening wenst te wijzigen, moet men niet alleen het advies van de Raad van State, maar ook het eensluidende advies van de minister van Pensioen vragen. Dat kan leiden tot verschillen tussen sommige personeelscategorieën van gewestelijke semi-overheidsinstellingen, zoals bijvoorbeeld bij de MIVB, waar sommige personeelsleden vanaf 54 jaar met brugpensioen kunnen gaan, of in andere gewestelijke semi-overheidsinstellingen waar ze op 55 jaar met brugpensioen kunnen gaan. Als men geen rekening houdt met de richtsnoeren van het koninklijk besluit van 1999, wordt men geconfronteerd met twee grote problemen. Enerzijds is de goedkeuring van de minister van Pensioenen vereist, die op dit ogenblik een aantal soepele pensioenregelingen onderzoekt waarbij per bedrijfstak het

à la prépension à 56 ans pour tous les corps de pompiers de Belgique alors que, pour le moment, les autorités communales peuvent choisir entre l'âge de 56, 57 ou 58 ans. Pourquoi Bruxelles ferait-elle exception en permettant aux pompiers de partir à la pré-pension à 55 ans? D'autre part, s'il faut encore demander l'avis du Conseil d'Etat, le délai s'en trouvera considérablement allongé, et on n'est pas sûr du tout que le projet pourra aboutir pour la fin de l'année. La procédure risque de prendre plus d'un an; or, le gouvernement aimerait que ce règlement entre en vigueur rétroactivement au 1er mars de cette année, afin de pouvoir agir sur le nouveau statut. Ces deux raisons expliquent pourquoi le gouvernement a choisi de suivre cette piste, non seulement au niveau du calendrier, mais aussi au niveau de l'opportunité, car elle permet de rester dans les balises de l'arrêté de 1999 qui est, selon le Secrétaire d'Etat, une bonne chose pour les pompiers.

Bruxelles sera le premier corps X à pouvoir faire usage de cette réglementation. Aux dernières informations, les villes de Gand, Anvers, Charleroi et Liège n'en profiteront pas en raison de son coût financier élevé. Un certain nombre de corps Y, parmi lesquels Louvain, Zaventem, Asse, Genk et Hasselt ont introduit cette réglementation en septembre-octobre 2000.

Combien de personnes cette mesure pourrait-elle concerner? On estime que si le règlement pouvait entrer en vigueur en 2001, le nombre de candidats potentiels, âgés d'entre 56 et 60 ans, serait de 104. Au total, sur les cinq ans que durerait cette mesure «one shot», on estime à 197 le nombre de pompiers bruxellois pouvant être intéressés. D'autre part, pour remplir le cadre et tenant compte des pensionnés, on prévoit qu'il faudrait engager environ 150 personnes dans les prochaines années. Si on compare avec d'autres corps, comme la police où les conditions sont semblables, on constate que seulement 20 à 30% des candidats potentiels veulent réellement bénéficier du congé préalable à la pension. On n'aurait donc pas 197 ou 200 personnes à engager, mais entre 40 et 60. Or, dans les cinq ou six prochaines années, il faut compter que 350 personnes devraient être remplacées. Cela montre bien la charge qui pèse sur le corps des pompiers, et qui fait que celui-ci doit être renouvelé.

Quelles sont les caractéristiques de ce règlement par rapport à l'arrêté royal de 1999? D'emblée, le gouvernement bruxellois propose l'âge de 56 ans pour partir à la prépension. Il y a trois raisons pour expliquer les divergences par rapport à l'arrêté royal, tout en restant dans le cadre défini par celui-ci. Si on s'écarte quelque peu de l'arrêté royal, c'est pour l'adapter d'une manière équitale.

tijdstip van de pensionering kan worden gekozen. Deze kwestie wordt thans besproken. De staatssecretaris begrijpt niet waarom de federale minister van Pensioenen opeens de brugpensioenleeftijd op 56 jaar zou laten brengen voor alle brandweerkorpsen van België, terwijl de gemeenteverheden voor het ogenblik deze leeftijd kunnen vaststellen op 56, 57 of 58 jaar. Waarom zou Brussel een uitzondering zijn door de brandweerlieden op 55 jaar met brugpensioen te laten gaan? Anderzijds zal, als het advies van de Raad van State nog gevraagd moet worden, de termijn aanzienlijk langer worden en is het helemaal niet zeker dat het ontwerp nog vóór het jaareinde wordt aangenomen. De procedure kan meer dan een jaar in beslag nemen. De regering wenst dat deze verordening met terugwerkende kracht in werking treedt op 1 maart van dit jaar om volgens het nieuwe statuut te kunnen handelen. Deze twee redenen verklaren waarom de regering deze werkwijze gekozen heeft, niet alleen om de timing te respecteren, maar ook uit opportunitieoverwegingen, want men blijft dan binnen het raam van het koninklijk besluit van 1999. Dat is volgens de staatssecretaris een goede zaak voor de brandweerlieden.

Brussel zal het eerste X-korps zijn dat gebruik kan maken van de uitstapregeling. De steden Gent, Antwerpen, Charleroi en Luik zullen er – volgens de meeste recente informatie – niet van genieten wegens de grote financiële kosten. Een aantal Y-korpsen, waaronder Leuven, Zaventem, Asse, Genk en Hasselt, hebben de uitstapregeling ingevoerd in september-oktober 2000.

Hoeveel personen zouden voor deze maatregel in aanmerking komen? Als de verordening in 2001 van kracht zou kunnen worden, zouden er ongeveer 104 potentiële kandidaten tussen 56 en 60 jaar zijn. In totaal zouden er over de vijf jaar waarin de one-shotmaatregel van toepassing zou zijn, 197 Brusselse brandweermannen in aanmerking kunnen komen. Om alle formatieplaatsen te bezetten zouden er anderzijds in de komende jaren, rekening houdend met de gepensioneerden, circa 150 brandweerlieden in dienst genomen moeten worden. Er hebben zich 200 kandidaten aangediend voor het brandweerkorps. Maar in vergelijking met andere korpsen, zoals het politiekorps, dat soortgelijke voorwaarden stelt, wordt vastgesteld dat slechts 20 tot 30 % van de kandidaten echter van de uitstapregeling wil genieten. Er zullen dus geen 197 of 200 personen aangeworven kunnen worden, maar tussen 40 en 60. In de komende vijf of zes jaar zouden er echter 350 personeelsleden vervangen moeten worden. Dat toont duidelijk aan dat het vergrijzende brandweerkorps verjongd moet worden.

Wat zijn de kenmerken van deze verordening in vergelijking met het koninklijk besluit van 1999? De Brusselse regering stelt in het begin al voor om op 56 jaar met brugpensioen te gaan. De verordening verschilt om drie redenen van het koninklijk besluit, maar blijft binnen het raam ervan. Als er enigszins afgeweken wordt van het koninklijk besluit, is dat om het op een billijke wijze aan te passen.

Le premier point concerne les primes spécifiques à l'Agglomération bruxelloise : celles-ci ne sont pas comparables avec les plafonds prévus dans les autres corps. On peut compter que, toutes primes confondues, un pompier en service opérationnel touche environ 134% d'un salaire normal. Or, l'arrêté royal dit que l'on peut partir à la prépension avec 80% de son dernier salaire. Si on applique cette mesure telle quelle, certains pompiers partiraient à la prépension avec 80% de 134%, c'est-à-dire 107% d'un salaire normal, tandis que d'autres, qui ne sont plus en service opérationnel depuis quelques années, n'en toucheraient que 80%. Cela paraît inéquitable. Après en avoir discuté avec les syndicats, on a limité à 100% le montant du salaire en prépension.

Un deuxième argument concerne la sécurité. Seules les personnes qui travaillent en service continu (24 h/24) reçoivent une prime pour horaire irrégulier. Si on appliquait strictement la règle, les pompiers plus âgés souhaiteraient tous travailler en service continu. En effet, ils perdraient leurs primes spéciales s'ils travaillaient en service de 8 heures par jour, ce qui aurait aussi des répercussions sur leur prépension et leur pension. L'application stricte de la formule fédérale au SIAMU manquerait donc son but, étant donné que la sécurité des pompiers plus âgés, de leurs collègues et de la population bruxelloise serait encore plus compromise par l'introduction de cette mesure.

Le troisième et dernier argument concerne l'équité. Il serait injuste selon le Secrétaire d'Etat qu'un pompier qui, pour une raison ou une autre, passe dans un service de 8 heures l'année avant qu'il ne prenne sa prépension perçoive 27 % de moins que ses collègues qui ont réussi à rester dans un service de 24 heures jusqu'à leurs 56 ans.

Les modifications n'ont donc pas pour but d'aller en-deçà de ce que prévoit l'arrêté royal, mais il fallait adapter celui-ci, notamment en ce qui concerne les barèmes, pour que certaines personnes n'aient pas une prépension supérieure à ce qui est prévu pour les autres régions du pays.

II. Discussion générale

M. Joël Riguelle estime dommage d'avoir perdu tant de temps avant d'examiner ce projet de règlement. En effet, le gouvernement avait donné son accord de principe sur un avant-projet dès le mois d'avril 1999. Le budget 2000 prévoyait déjà les sommes nécessaires pour faire face aux responsabilités financières nouvelles. Des négociations ont été entamées avec les syndicats en janvier 2000. Le gouvernement a donné son accord en mai 2000. Le texte du projet a été déposé au Conseil en novembre 2000, est arrivé en commission et, depuis lors, il apparaît et disparaît régulièrement. L'intervenant regrette ces atermoiements.

Het eerste verschil heeft te maken met de premies die specifiek zijn voor de Brusselse Agglomeratie: ze zijn niet vergelijkbaar met de grensbedragen die voor de andere korpsen gelden. Met alle premies samen ontvangt een operationele brandweerman ongeveer 134% van een normale wedde. Volgens het koninklijk besluit kan hij met brugpensioen gaan met 80% van zijn laatste wedde. Als deze maatregel als dusdanig toegepast wordt, zouden sommige brandweerlieden die met brugpensioen gaan, 80% van 134% ontvangen, zijnde 107% van een normale wedde, terwijl anderen die sedert enkele jaren niet meer in operationele dienst zijn, slechts 80% zouden krijgen. Dat lijkt niet billijk. Na besprekingen met de vakbonden is de wedde tijdens het brugpensioen beperkt tot 100%.

Een tweede argument betreft de veiligheid. Enkel de mensen die in continudienst draaien (24/24 uur) ontvangen de vergoedingen voor onregelmatige uren. De strikte toepassing van de regel zou ertoe leiden dat de oudere brandweermannen allemaal in 24-uurdienst zullen willen draaien, anders verliezen ze de speciale vergoedingen, niet alleen wanneer ze aan het werk zijn doordat ze in 8-urendienst werken, maar ook als ze van de uitstapregeling zullen genieten en ten slotte tijdens hun pensioen. De strikte toepassing van de federale formule op de BHDDBMH zou dus haar doel voorbijschieten, aangezien de veiligheid van de oudere brandweerman, zijn collega's en de Brusselse bevolking door het invoeren van de maatregel nog méér in het gedrang zou komen.

Het derde en laatste argument betreft de billijkheid. Het zou volgens de staatssecretaris onrechtvaardig zijn dat een brandweerman, die om de één of andere reden in 8-urendienst gezet werd het jaar voordat hij uitstapt, 27% minder zou krijgen dan zijn collega die erin slaagt om tot zijn 56 jaar in de 24-uurdienst te werken.

De wijzigingen houden dus wel rekening met het koninklijk besluit, maar dit laatste moest aangepast worden, met name de weddenschalen, opdat bepaalde brandweerlieden geen hoger brugpensioen zouden krijgen dan de brandweerlieden in de andere gewesten van het land.

II. Algemene bespreking

De heer Joël Riguelle vindt het jammer dat het zo lang geduurd heeft vooraleer dit ontwerp van verordening besproken wordt. Reeds in april 1999 had de regering immers een voorontwerp principieel goedgekeurd. Op de begroting 2000 waren reeds de nodige middelen ingeschreven om de nieuwe financiële lasten te dragen. In januari 2000 zijn er onderhandelingen met de vakbonden aangevat. De regering heeft zich in mei 2000 akkoord verklaard. Het ontwerp werd in november 2000 bij de Raad ingediend en naar de bevoegde commissie verwezen. Sedertdien is het soms wel en dan weer niet aan de orde. De spreker betreurt dit getalm.

Ce règlement répond à la nécessité d'une évolution du corps des pompiers. C'est un métier éprouvant à la fois au niveau physique et au niveau psychique, et au point de vue sécurité, toutes les garanties doivent être prises pour que ce service soit rendu à la population. A cet égard, la limite d'âge se justifie davantage que dans d'autres métiers.

La bataille juridique à laquelle le Secrétaire d'Etat fait référence vaut certainement la peine, mais peu importe que l'on se réfère à cet arrêté royal de 1999 ou à une autre législation, il faut maintenant une issue rapide au problème. Il faut que les pompiers atteints par la limite d'âge puissent prendre leur prépension, et il faut assurer en même temps la relève. M. Joël Riguelle n'est pas partisan de la mesure de «one shot». En effet, si l'on considère que 56 ans est un âge limite auquel il faut pouvoir décrocher compte tenu des impératifs de sécurité, il faut mettre en place une législation structurelle et non ponctuelle qui permettrait aux pompiers atteint par cette limite d'âge de pouvoir prendre leur prépension.

En ce qui concerne les différences de traitement entre les agents de Bruxelles Propreté qui peuvent prendre leur prépension à 55 ans avec 75 % de leur salaire, et les agents du SIAMU qui ne pourront partir qu'à 56 ans avec 80 % de leur salaire, M. Joël Riguelle estime qu'il serait cohérent qu'entre services ayant une exigence comparable, il y ait la même législation. Quant au calcul du montant de la prépension, le Secrétaire d'Etat a expliqué que si on calculait 80 % du salaire en opérationnel, qui se monte toutes primes confondues à 134 % du salaire de base, on obtiendrait encore 107 % : M. Joël Riguelle se demande néanmoins si, en limitant ce salaire maximum à 125 % au lieu de 134 %, il n'y a pas une discrimination vis-à-vis des membres du personnel qui sont restés en opération jusqu'au bout. Ne sont-ils pas pénalisés par rapport à ceux qui sont restés dans un bureau par exemple ?

Mme Anne-Sylvie Mouzon ne se prononcera pas sur le fond, sur lequel tout le monde est d'accord. Mais au point de vue juridique, elle estime que la matière ne relève pas des compétences d'agglomération, et ne peut donc être traitée par un règlement d'agglomération. Cette matière est de la compétence du gouvernement régional. En effet, l'article 8 de l'ordonnance du 19 juillet 1990 portant création d'un service d'incendie et d'aide médicale urgente, dispose que c'est le gouvernement qui détermine le statut administratif et pécuniaire du personnel du service d'incendie. Cette ordonnance a elle-même pour fondement l'article 5 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises. Cet article 5 dispose que la Région de Bruxelles-Capitale peut confier l'exercice d'attributions de l'agglomération bruxelloise aux organismes d'intérêt public qu'elle crée ou désigne.

Deze verordening komt tegemoet aan de noodzakelijke evolutie van het brandweerkorps. Brandweerlieden hebben zowel fysiek als psychisch een veeleisend beroep en alle voorzorgsmaatregelen moeten genomen worden om deze dienst aan de bevolking te verlenen. Daarom is de leeftijdsgrens meer verantwoord dan voor andere beroepen.

De juridische strijd waarnaar de staatssecretaris verwijst is zeker belangrijk, maar het heeft weinig belang of men naar het koninklijk besluit van 1999 of naar andere wetgeving verwijst. Het probleem moet nu snel opgelost worden. De brandweerlieden die de leeftijdsgrens bereikt hebben, moeten met brugpensioen kunnen gaan en tegelijk vervangen worden. De heer Joël Riguelle is geen voorstander van een one-shotmaatregel. Als men ervan uitgaat dat de brandweerlieden uiterlijk op 56 jaar de dienst moeten verlaten, rekening houdende met de veiligheidsvoorschriften, dient er een structurele en geen specifieke maatregel te worden genomen om de brandweerlieden die de leeftijdsgrens hebben bereikt te kunnen pensioneren.

Wat betreft de verschillen in wedde tussen de personeelsleden van het Agentschap Net Brussel, die op 55 jaar met brugpensioen kunnen gaan met 75% van hun wedde, en de personeelsleden van de BHDBDMH, die pas vanaf 56 jaar met 80% van hun wedde mogen vertrekken, vindt de heer Joël Riguelle dat dezelfde wetgeving van toepassing zou moeten zijn op diensten waarin vergelijkbare eisen aan de personeelsleden worden gesteld. In verband met de berekening van het bedrag van het brugpensioen heeft de staatssecretaris uitgelegd dat men met 80% van de wedde van een operationele brandweerman, die met alle premies samen 134% van de basiswedde bedraagt, nog tot 107% komt. Als die wedde beperkt wordt tot minimum 125% in plaats van 134%, vraagt de heer Joël Riguelle zich echter af of de personeelsleden die tot op het einde van hun loopbaan in operationele dienst zijn gebleven, daardoor niet gediscrimineerd worden. Worden ze niet benadeeld in vergelijking met degenen die bijvoorbeeld administratief werk hebben verricht?

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon spreekt zich niet uit over de grond van de zaak, waarover iedereen het eens is. Uit juridisch oogpunt vindt ze echter dat deze aangelegenheid niet tot de agglomeratiebevoegdheden behoort en dus niet bij wege van een agglomeratieverordening kan worden geregeld. Deze aangelegenheid valt onder de bevoegdheid van de gewestregering. Artikel 8 van de ordonnantie van 19 juli 1990 tot oprichting van de Brusselse Hoofdstedelijke Dienst voor Brandweer en Dringende Medische Hulp bepaalt dat de regering het administratieve en het geldelijke statuut van de personeelsleden van die dienst vaststelt. Deze ordonnantie zelf stoelt op artikel 5 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen. Dat artikel 5 bepaalt dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de uitoefening van bevoegdheden van de Brusselse Agglomeratie mag opdragen aan instellingen van openbaar nut die het opricht of aanwijst.

Mme Anne-Sylvie Mouzon fustige les arguties juridiques utilisées par le gouvernement, et cela pour quatre raisons. Premièrement, en déposant un projet de règlement d'agglomération, le gouvernement échappe à l'avis du Conseil d'Etat, ce qui n'aurait pas été possible en établissant un arrêté. Deuxièmement, les négociations ont été longues : il reste çà et là des poches d'insatisfaction. Or, le premier insatisfait venu pourrait sans problème faire annuler ce règlement par le Conseil d'Etat, parce qu'il viole les dispositions légales que l'oratrice a rappelées. Troisièmement, si le gouvernement estime que tout ce qui concerne le personnel de l'agglomération doit être réglé par le Parlement exerçant le pouvoir réglementaire de l'agglomération, il faudra alors tout faire au Parlement : les barèmes, les recrutements, les nominations, etc. En effet, dans une compétence d'agglomération, le recrutement du personnel se fait au niveau du Conseil de l'agglomération, c'est-à-dire au Parlement. Il en va de même pour une nomination à titre définitif. Enfin, quatrièmement, on en arrivera à considérer que ce parastatal n'en est pas un, ou seulement pour la forme, et on en arrivera à appliquer pour le SIAMU la même réglementation linguistique que pour les pouvoirs locaux, comme à l'agglomération, au lieu d'y appliquer la réglementation régionale en matière linguistique.

M. Michel Van Roye, au nom du groupe Ecolo, rejoint entièrement l'analyse de Mme Anne-Sylvie Mouzon. Le Secrétaire d'Etat peut-il expliquer comment il contourne l'ordonnance du 19 juillet 1990 ainsi que l'article 5 de la loi spéciale de 1989?

D'autre part, en ce qui concerne l'opération «one shot», quelles assurances le Secrétaire d'Etat peut-il donner afin d'en faire une opération plus régulière? M. Michel Van Roye émet cependant une restriction : en effet, si ce qui est présenté aujourd'hui permettra un rajeunissement des cadres, on pourrait imaginer que le personnel plus âgé pourrait à l'avenir, s'il était moins nombreux, non pas être mis à la retraite, mais dirigé du service opérationnel vers des services administratifs. Par ailleurs, le Secrétaire d'Etat peut-il donner des assurances que les nouveaux engagements se feront facilement, surtout au point de vue linguistique? Enfin, les départs ne risquent-ils pas de décapiter les services de leurs cadres dirigeants actuels ?

M. Rudi Vervoort partage l'avis juridique de Mme Anne-Sylvie Mouzon. On peut effectivement s'attendre à une demande d'annulation du règlement devant le Conseil d'Etat, c'est devenu une tradition chez les pompiers. D'autre part, l'intervenant comprend le calendrier évoqué par le Secrétaire d'Etat. Mais si le gouvernement avait choisi dès le départ de rédiger un arrêté, la procédure aurait peut-être été plus rapide, malgré l'avis du Conseil d'Etat.

M. Rudi Vervoort estime donc que cette matière ne relève pas de la compétence du Parlement mais de celle du gouvernement. C'est une décision qui concerne le statut, et

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon hekelt de juridische spitsvondigheden van de regering om vier redenen. Ten eerste stelt de regering een agglomeratieverordening op en hoeft ze bijgevolg het advies van de Raad van State niet te vragen. Dat had ze wel moeten doen als ze een besluit had opgesteld. Ten tweede hebben de onderhandelingen lang geduurd: niet iedereen is tevreden met het bereikte resultaat. De eerste de beste ontevredene zou deze verordening zonder probleem kunnen laten vernietigen door de Raad van State, omdat ze in strijd is met de wetsbepalingen waaraan de spreekster heeft herinnerd. Ten derde, als de regering vindt dat het Parlement, dat de verordeningsbevoegdheid van de agglomeratie uitoefent, alle personeelszaken van de agglomeratie moet regelen, moet het Parlement dan ook alles regelen: de weddenschalen, de aanwervingen, de benoemingen, enz. Als het om een agglomeratiebevoegdheid gaat, werft de Agglomeratieraad, namelijk het Parlement, het personeel aan. Hetzelfde geldt voor de vaste benoemingen. Ten vierde zal men tot de slotsom komen dat deze semi-overheidsinstelling er geen is of dat slechts pro forma is en zal men op de BHDBDMH dezelfde taalwetgeving toepassen als op de plaatselijke besturen, zoals in de agglomeratie, in plaats van de gewestelijke taalregelgeving.

Namens de Ecolo-fractie is de heer Michel Van Roye het volledig eens met de analyse van mevrouw Anne-Sylvie Mouzon. Kan de staatssecretaris uitleggen hoe hij de ordonnantie van 19 juli 1990 en artikel 5 van de bijzondere wet van 1989 omzeilt?

Welke garanties kan de staatssecretaris anderzijds bieden dat die one-shotmaatregel in een vastere regeling wordt omgezet? De heer Michel Van Roye uit echter de volgende kritiek: de voorgestelde maatregel maakt het inderdaad mogelijk het personeelsbestand te verjongen, maar in de toekomst zouden de oudere en minder talrijke personeelsleden niet gepensioneerd kunnen worden, maar van de operationele dienst naar een administratieve dienst overgeplaatst kunnen worden. Kan de staatssecretaris voorts garanderen dat de nieuwe aanwervingen vlot zullen verlopen, vooral rekening houdend met het taalkader? Dreigt de maatregel ten slotte niet te leiden tot het vertrek van de huidige diensthoofden?

De heer Rudi Vervoort onderschrijft de juridische analyse van mevrouw Anne-Sylvie Mouzon. Het valt inderdaad te verwachten dat er bij de Raad van State een verzoek tot vernietiging van de verordening wordt ingediend. Dat is een traditie geworden bij de brandweer. Anderzijds begrijpt de spreker dat de tijd dringt, zoals de staatssecretaris erop gewezen heeft. Maar als de regering van in het begin beslist had om een besluit op te stellen, had de procedure misschien minder lang geduurd, ondanks het advies van de Raad van State.

De heer Rudi Vervoort is dus van oordeel dat niet het Parlement, maar wel de regering bevoegd is voor deze aanleggenheid. Het gaat om een beslissing die betrekking

ce n'est pas le rôle d'un Parlement de voter un texte statutaire. Mais, dans le cas présent et vu l'urgence, et pour éviter des problèmes supplémentaires avec les syndicats des pompiers, le groupe PS votera ce texte.

Mme Isabelle Gelas a bien entendu l'argument de Mme Mouzon. Son sentiment est qu'il faut aller le plus vite possible. Si la commission refuse de voter ce projet, la procédure recommencera à zéro. Lors d'une réponse à une question orale, le Secrétaire d'Etat avait déclaré que le présent projet de règlement était précisément ce que les pompiers demandaient. Cependant, l'intervenante ne voudrait pas que cette façon de procéder crée un précédent. Il faut dès le départ adopter la bonne procédure.

L'oratrice rappelle que le Secrétaire d'Etat a apporté des modifications au projet initial suite aux revendications des syndicats et qu'il a justifié le terme déterminé de 5 ans ainsi que l'âge de 56 ans et non de 55 ans, comme revendiqué, par une application pure et simple de l'arrêté royal de 1999. Par contre, en ce qui concerne les barèmes, il change ce qui était prévu par l'arrêté royal. Pourquoi donc ne pas laisser tomber ce terme des 5 ans si on ne veut pas que ce soit une opération «one shot»?

Mme Anne-Sylvie Mouzon suggère, puisque le problème de compétence avait déjà été soulevé lors de la négociation syndicale, de réécrire dans un arrêté gouvernemental ce qui se trouve aujourd'hui dans le projet de règlement. Ainsi, le gouvernement ne devra pas repasser par la négociation. Il pourra même demander un avis au Conseil d'Etat en extrême urgence, vu qu'il y a maintenant urgence, puisqu'on a tellement traîné. Par contre, Mme Anne-Sylvie Mouzon estime qu'un recours est très probable, et que si le règlement doit être annulé au Conseil d'Etat, il faudra a fortiori recommencer toute la négociation.

Le Secrétaire d'Etat, M. Robert Delathouwer, ne se fait aucune illusion sur l'éventualité d'un recours : il y en aura certainement un, comme il y en a toujours eu pour chaque décision que le gouvernement a prise concernant les pompiers. Le Secrétaire d'Etat a hérité de problèmes que ses prédécesseurs avaient déjà essayé de résoudre, mais jamais à l'entière satisfaction des pompiers. Cependant, tous les pompiers qui sont intéressés par cette mesure de mise à la prépension sont d'accord avec le fond du règlement. M. Robert Delathouwer pense que l'arrêté royal fédéral est une bonne mesure. Il pense également que la procédure utilisée n'est pas idéale. Effectivement, ce n'est pas de gaieté de coeur que M. Delathouwer vient systématiquement au Parlement pour un projet de règlement sur les pompiers, et ce n'est pas non plus de gaieté de coeur que le gouvernement doit remédier à tout ce qui a été fait depuis des années par le Conseil de direction et les fonctionnaires dirigeants

heeft op het statuut. Het is niet de taak van een Parlement om statuten aan te nemen. Maar in dit geval en gelet op de dringende noodzaak zal de PS-fractie de tekst goedkeuren om bijkomende problemen met de vakbonden van de brandweer te vermijden.

Mevrouw Isabelle Gelas heeft de argumenten van mevrouw Mouzon goed begrepen. Ze vindt dat men zo snel mogelijk te werk moet gaan. Als de commissie dit ontwerp niet aanneemt, dient de hele procedure te worden overgedaan. In antwoord op een mondelinge vraag had de staatssecretaris verklaard dat dit ontwerp van verordening volledig beantwoordt aan de desiderata van de brandweerlieden. De spreekster wil echter niet dat deze werkwijze een precedent schept. Men moet van in het begin de juiste procedure volgen.

De spreekster herinnert eraan dat de staatssecretaris wijzigingen in het initiële ontwerp heeft aangebracht om rekening te houden met de eisen van de vakbonden, en dat hij de beperkte periode van 5 jaar en de leeftijd van 56 jaar in plaats van 55 jaar, zoals was gevraagd, heeft verantwoord met een loutere toepassing van het koninklijk besluit van 1999. In verband met de weddeschalen wijzigt hij daarentegen de voorschriften van het koninklijk besluit. Waarom laat men dan die toepassingsperiode van 5 jaar niet vallen, als men geen one-shotmaatregel wenst?

Aangezien het bevoegdheidsprobleem reeds aan de orde is gesteld tijdens de onderhandelingen met de vakbonden, stelt mevrouw Anne-Sylvie Mouzon voor om de inhoud van het huidige ontwerp van verordening in een regeringsbesluit om te zetten. Zo vermijdt de regering nieuwe onderhandelingen. Ze zal dan zelfs de Raad van State om een spoedbehandeling kunnen vragen, omdat de tijd inderdaad dringt, aangezien men zo lang getalmd heeft. Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon vindt daarentegen dat er zeer waarschijnlijk een beroep zal worden ingesteld. Als de verordening door de Raad van State vernietigd wordt, dient de onderhandelingen a fortiori helemaal te worden overgedaan.

Staatssecretaris Robert Delathouwer maakt zich daarover geen illusies. Er zal zeker een beroep ingesteld worden. Dat is altijd al het geval geweest bij elke beslissing die de regering over de brandweer heeft genomen. De staatssecretaris heeft problemen geërfd waarvoor zijn voorgangers reeds oplossingen probeerden te vinden, maar nooit tot voldoening van de brandweerlieden. Alle brandweerlieden die in aanmerking komen voor deze brugpensioenregeling, gaan echter akkoord met de inhoud van de verordening. De heer Robert Delathouwer denkt dat het koninklijk besluit een goede maatregel is. Ook hij vindt dat niet de ideale procedure werd gevolgd. Hij legt immers niet graag systematisch ontwerpen van verordening over de brandweer voor aan het Parlement. De regering vindt het evenmin aangenaam dat ze thans de problemen moet oplossen die te wijten zijn aan het beleid van de directieraad en de leidende ambtenaren die zelf beslissingen mochten

à qui on a laissé prendre des décisions que le gouvernement doit maintenant adapter. Il est curieux de constater que, d'un côté, on affirme qu'il faut dépolitiser, et que, d'un autre côté, on vient dire que le gouvernement doit prendre lui-même ses responsabilités. Il faut parfois choisir la voie qui aboutira le plus sûrement, même si cette voie n'est pas la plus orthodoxe.

La procédure de recrutement auprès du SELOR a permis au gouvernement de constituer une réserve de recrutement. En effet, le plus grand problème dans le corps des pompiers, c'est d'assurer la relève. A cet égard, les syndicats ont raison. Pour engager du personnel, il faut d'abord établir un cadre, puis un cadre linguistique, que l'on peut d'ailleurs aussi attaquer, comme toute décision administrative. Sur la base de ces cadres, le gouvernement a pu procéder à des nominations, entamer une procédure de recrutement, et établir des règlements. Ce règlement-ci est nécessaire pour faire de la place dans le cadre pour pouvoir recruter. D'autre part, il fallait recruter avant de laisser partir les plus anciens à la pension, sinon on risquait de déformer le service. D'où la nécessité d'établir un calendrier. Le gouvernement a opté pour cette solution car rien ne prévoyait à ce moment-là qu'on puisse réagir contre ce règlement autrement que pour des raisons juridiques. Cela explique la forme sous laquelle est présenté ce règlement.

A la question de Mme Gelas concernant l'arrêté royal de 1999 qu'on suit d'un côté, et qu'on ne suit pas de l'autre, le Secrétaire d'Etat répond que l'arrêté royal établit un cadre, dont on ne peut pas sortir, mais à l'intérieur duquel on peut se mouvoir. C'est ainsi que le gouvernement a opté pour l'équité en laissant partir les pompiers à la pension avec 100 % de leur salaire normal.

La négociation avec les syndicats s'est terminée sur un accord avec deux syndicats sur trois. Le troisième avait le droit de ne pas être d'accord. Cependant, s'il ne se dégage pas de majorité en commission pour voter ce règlement et si le gouvernement doit être amené à prendre ses propres responsabilités, ce sera exactement la même chose que ce qui est contenu dans ce règlement. Le gouvernement n'a plus le temps maintenant de repasser par une négociation. Et si on change quoi que ce soit au résultat de la négociation, les deux syndicats qui ont donné leur approbation risquent de ne plus être d'accord. La marge de négociation est donc nulle. L'autorité a le devoir de respecter ce qui a été conclu avec les syndicats. C'est pourquoi le Secrétaire d'Etat tient beaucoup à ce que ce règlement soit voté, afin de donner aux pompiers ce qu'ils veulent.

Au point de vue juridique, le gouvernement a choisi une des deux voies possibles, celle qui semblait la plus faisable, quoique peut-être la moins orthodoxe. En effet, dans tous

nemen. Het is eigenaardig vast te stellen dat men enerzijds op depolitisering aandringt en anderzijds beweert dat de regering haar verantwoordelijkheid niet uit de weg mag gaan. Soms moet men het zekerste middel kiezen, ook al is dat juridisch gezien niet de meest aangewezen procedure.

Dankzij de door SELOR georganiseerde wervingsprocedure beschikt de regering over een wervingsreserve. Het grootste probleem in het brandweerkorps is immers de vervanging van de vertrokken personeelsleden. In dat verband hebben de vakbonden gelijk. Om personeelsleden aan te werven dienen er eerst een personeelsformatie te worden vastgesteld en vervolgens een taalkader, waartegen men trouwens ook een beroep kan instellen, zoals tegen elke administratieve beslissing. Op basis van de personeelsformatie en het taalkader heeft de regering personeelsleden kunnen benoemen, een wervingsprocedure organiseren en reglementen opstellen. Deze verordening is nodig om plaats vrij te maken in de personeelsformatie en te kunnen rekruteren. Anderzijds diende men personeelsleden aan te werven voordat de oudere personeelsleden gepensioneerd werden. Zo niet zou de bezetting te krap worden. Daarom moest er een tijdschema worden opgesteld. De regering heeft voor die oplossing gekozen, want toen leek het dat men alleen om juridische redenen tegen die verordening kon reageren. Dat verklaart waarom deze regelgeving in de vorm van een verordening wordt voorgesteld.

In antwoord op de vraag van mevrouw Gelas in verband met het koninklijk besluit van 1999, dat soms wel en dan weer niet gevolgd wordt, verklaart de staatssecretaris dat het koninklijk besluit een algemene regeling invoert waaraan men zich moet houden, maar die echter een zekere manoeuvreerruimte toestaat. Zo heeft de regering gekozen voor een billijke oplossing door de brandweerlieden met 100 % van hun normale wedde te pensioneren.

De onderhandelingen met de vakbonden hebben geleid tot een akkoord met twee van de drie vakbonden. De derde vakbond had het recht om het akkoord niet goed te keuren. Als er in de commissie geen meerderheid wordt gevonden om deze verordening aan te nemen en als de regering haar verantwoordelijkheid op zich moet nemen, zal haar besluit juist dezelfde inhoud als het ontwerp van verordening hebben. De regering heeft geen tijd meer om opnieuw te onderhandelen. De geringste wijziging van het resultaat van de onderhandelingen kan ertoe leiden dat de twee vakbonden die het akkoord goedgekeurd hebben, het verwerpen. Er is dus geen enkele onderhandelingsruimte. De overheid moet het akkoord met de vakbonden naleven. Daarom vindt de staatssecretaris het zeer belangrijk dat dit ontwerp van verordening wordt aangenomen om tegemoet te komen aan de eisen van de brandweerlieden.

Juridisch gezien heeft de regering een van de twee mogelijke procedures gekozen, namelijk de meest haalbare en misschien de minst orthodoxe. Bij alle beroepen die

les recours qui ont été introduits contre chacune des décisions du gouvernement concernant le corps de pompiers, certains ont argumenté comme Mme Mouzon, d'autres ont argumenté dans le sens contraire, que ce soit contre le cadre linguistique, contre les nominations, etc. Le Conseil d'Etat a posé à cet égard une question préjudicielle à la Cour d'Arbitrage, pour savoir si c'est la loi fédérale sur la protection civile de 1963 qui fait autorité en la matière, loi disant que le cadre est établi par le Ministre de l'Intérieur. D'autre part, certains juristes, comme par exemple ceux que le Secrétaire d'Etat a consultés auprès du cabinet du Ministre-Président de Donnea, prétendent que même l'ordonnance de 1990 pourrait être sujette à discussion. En effet, cette ordonnance de 1990, prise sur la base de l'article 5 de la loi spéciale de 1989, a permis de faire du service d'incendie bruxellois un pararégional. Il n'entre pas dans les intentions du Secrétaire d'Etat de revenir là-dessus. Il ne veut pas en revenir au système de l'agglomération. On peut conclure de cette querelle qu'il n'y a pas qu'une seule voie possible, à savoir celle du pararégional pour lequel la loi de 1954 sur les organismes d'intérêt public dispose que c'est le gouvernement qui établit les règlements de type statutaire. Cela entre en contradiction avec l'argument qui dit que les pompiers restent une matière d'agglomération. Le Secrétaire d'Etat préférerait purement et simplement modifier l'ordonnance de 1990 pour la clarifier. Mais il constate, à partir de tous les recours introduits par les pompiers, que le Conseil d'Etat ne tranche pas la question. A cet égard, on peut même constater que la section de législation du Conseil d'Etat n'est pas sur la même longueur d'ondes que la section d'administration du Conseil d'Etat. D'ailleurs, dans les négociations, les syndicats utilisent tantôt l'argument de la procédure dans un sens, tantôt le même argument dans un autre sens. Il reste donc des doutes. Cette procédure n'est en tous cas pas illégale.

Cependant, le Secrétaire d'Etat demande aux commissaires de prendre leurs responsabilités vis-à-vis des pompiers, car il faut que ce projet soit voté. Il est vrai qu'il pourrait être modifié, par exemple en ce qui concerne les dates. Mais si on effectue un changement dans les dates, il faudra encore obtenir l'accord du Ministre des pensions. Ce serait une perte de temps supplémentaire, et surtout une faute par rapport aux négociations avec les syndicats.

Mme Anne-Sylvie Mouzon réaffirme sa certitude que, non seulement, il y aura des recours qui seront déposés contre le règlement, mais qu'en plus, ces recours aboutiront. D'autre part, il lui paraît évident que le présent règlement ne règle pas une matière visée à l'article 166 de la Constitution. Pour l'intervenante, il ne s'agit pas d'une matière d'agglomération, mais bien d'une matière régionale pour laquelle le gouvernement doit prendre un arrêté. L'intervenante estime qu'il serait contraire à sa prestation de serment de violer délibérément la Constitution.

werden ingesteld tegen elke beslissing van de regering in verband met het brandweerkorps zijn soms de argumenten van mevrouw Mouzon en dan weer tegengestelde argumenten aangevoerd, ongeacht of het gaat om het taalkader, benoemingen, enz. De Raad van Staat heeft in dit verband een prejudiciële vraag aan het Arbitragehof gesteld om te weten of de federale wet van 1963 betreffende de civiele bescherming, waarin bepaald wordt dat de minister van Binnenlandse Zaken de personeelsformatie vaststelt, terzake moet worden nageleefd. Anderzijds beweren bepaalde juristen, bijvoorbeeld die van het kabinet van minister-president de Donnea, die door de staatssecretaris zijn geraadpleegd, dat zelfs de ordonnantie van 1990 omstreden is. Die ordonnantie is immers uitgevaardigd op grond van artikel 5 van de bijzondere wet van 1989 en heeft van de Brusselse brandweerdienst een gewestelijke semi-overheidsinstelling gemaakt. De staatssecretaris is niet van zins daarop terug te komen. Hij wil niet terugkeren naar de regeling van de agglomeratie. Men kan uit deze twist besluiten dat er meer dan één procedure mogelijk is, namelijk die van de gewestelijke semi-overheidsinstelling waarvoor de wet van 1954 betreffende de controle op sommige instellingen van openbaar nut bepaalt dat de regering de statuten vaststelt. Dat is in tegenspraak met het argument dat de agglomeratie bevoegd blijft voor de brandweer. De staatssecretaris verkoos de ordonnantie van 1990 te wijzigen om ze te verduidelijken. Gelet op de beroepen die de brandweerlieden hebben ingesteld, stelt hij echter vast dat de Raad van State de zaak niet beslecht. In dat verband kan men zelfs vaststellen dat de afdeling Wetgeving van de Raad van State niet op dezelfde golflengte zit als de afdeling Administratie. Trouwens, tijdens de onderhandelingen gebruiken de vakbonden de procedure als argument als het hen uitkomt. Er blijft dus twijfel. Deze procedure is in ieder geval niet onwettig.

De staatssecretaris verzoekt de commissieleden echter hun verantwoordelijkheid jegens de brandweerlieden niet uit de weg te gaan, want het ontwerp moet aangenomen worden. Het ontwerp zou weliswaar gewijzigd kunnen worden, bijvoorbeeld wat de datums betreft. Als de datums echter gewijzigd worden, moet de minister van Pensioenen daarmee instemmen. Dat zou extra tijdverlies betekenen. Dan zou men een fout begaan, gelet op de onderhandelingen met de vakbonden, als men daarop zou terugkomen.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon is er niet alleen van overtuigd dat men beroep tegen die verordening zal instellen, maar dat men zulks bovendien met succes zal doen. Anderzijds vindt ze het evident dat deze verordening geen aangelegenheid bedoeld in artikel 166 van de Grondwet regelt. Volgens haar gaat het niet om een agglomeratiebevoegdheid, maar om een bevoegdheid van het Gewest waarvoor de regering een besluit moet uitvaardigen. Ze vindt een bewuste schending van de Grondwet in strijd met de eed die ze heeft afgelegd.

M. Michel Van Roye précise qu'il n'a pas de divergences sur le fond avec le Secrétaire d'Etat. La seule objection qu'il formulera est une objection sur la forme.

M. Joël Riguelle souhaite encore obtenir une précision concernant le calcul du montant de la pension : le Secrétaire d'Etat avait parlé de prendre 80 %, non pas de 134 % du salaire (qui représente le maximum de ce que peut obtenir un pompier en opérationnel), mais de 125 %, qui représente une moyenne. Le Secrétaire d'Etat pourrait-il fournir une explication?

Le Secrétaire d'Etat, M. Robert Delathouwer, répond que ce calcul s'effectue sur un certain nombre d'années d'une carrière totale, de telle façon que ceux qui ont été, ces deux ou trois dernières années, reclassés hors du service opérationnel vers un service plus léger ne sont pas entièrement écartés de la mesure. En effet, le calcul de leur pension aurait lieu sur les dernières années et non pas sur le dernier salaire.

D'autre part, 80 % de 125 %, cela donne 100 % : c'est un plafond qui paraît équitable. En effet, si on prend 80 % de 134 %, on arrive à 107 %, alors que l'arrêté royal de 1999, s'il est adapté *stricto sensu* sans tenir compte du fait qu'un certain nombre de personnes ne sont plus actives dans le service opérationnel et ne bénéficient que d'une pension à 80 % de leur salaire, aboutirait à une inégalité. En effet, certains agents seraient en service avec 100 % de leur salaire, tandis que d'autres seraient à la pension avec 107 % du même salaire. Cela paraît inéquitable.

III. Discussion des articles

Article 1^{er}

Mme Anne-Sylvie Mouzon estime que le présent règlement ne règle pas une matière visé à l'article 166 de la Constitution coordonnée.

M. Marc Cools déclare que son groupe votera le texte. Il aurait cependant préféré que cette matière soit réglée par le gouvernement. A l'avenir, M. Marc Cools souhaite que ce soit le cas.

M. Joël Riguelle se dit étonné par ce langage, qui démontre bien l'incohérence régnant au sein du gouvernement.

Pour M. Alain Daems, cette procédure crée un précédent. Le problème aurait déjà dû être réglé depuis des mois, et ce par le gouvernement. C'est pourquoi le groupe Ecolo ne votera pas le traficage de la Constitution. Le groupe Ecolo est toujours prêt à soutenir une solution de fond, mais pas un tel bricolage juridique.

De heer Michel Van Roye preciseert dat hij het inhoudelijk eens is met de staatssecretaris. Hij heeft alleen een bezwaar tegen de vorm.

De heer Joëlle Riguelle wenst meer uitleg over de berekening van het pensioenbedrag. De staatssecretaris zei niet uit te gaan van 80 % van 134 % van de wedde (het maximum dat een operationele brandweerman kan krijgen), maar van 80 % van 125 % van de wedde, dat een gemiddelde is. Kan de staatssecretaris dit toelichten?

Staatssecretaris Robert Delathouwer antwoordt dat die berekening zo uitgevoerd wordt op een aantal jaren van een volledige loopbaan, dat de maatregel ook van toepassing is op de brandweerblieden die de laatste twee of drie jaar van de operationele dienst naar een lichtere dienst zijn overgeplaatst. Hun pensioen zou immers berekend worden op de laatste jaren en niet op hun laatste wedde.

Anderzijds komt 80 % van 125 % neer op 100 %. Dat lijkt een billijk grensbedrag. Anderzijds is 80 % van 134 % 107 %, terwijl een strikte toepassing van het koninklijk besluit van 1999 zonder ermee rekening te houden dat een aantal personen niet meer in operationele dienst zijn en slechts 80 % van hun wedde als pensioen zouden krijgen, tot een ongelijkheid zou leiden. Sommige personeelsleden zouden werken voor 100 % van hun wedde, terwijl anderen gepensioneerd zouden zijn met 107 % van dezelfde wedde. Dat lijkt niet billijk.

III. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1

Volgens mevrouw Anne-Sylvie Mouzon regelt deze verordening geen bevoegdheid bedoeld in artikel 166 van de gecoördineerde Grondwet.

De heer Marc Cools garandeert dat zijn fractie het ontwerp zal aannemen. Hij had liever dat deze aangelegenheid door de regering geregeld wordt en wenst dat zulks voortaan het geval zal zijn.

De heer Joël Riguelle is verbaasd over wat hij hier heeft gehoord. Daaruit blijkt duidelijk dat de regering geen coherent standpunt inneemt.

Volgens de heer Alain Daems schept deze procedure een precedent. De regering had het probleem had al maanden geleden moeten regelen. Daarom zal de Ecolo-fractie een schending van de Grondwet niet goedkeuren. De Ecolo-fractie is altijd bereid een degelijke oplossing, maar geen juridisch knoeiwerk te steunen.

M. Jan Béghin déclare que le CVP votera ce texte. L'intervenant n'étant pas juriste, il s'abstiendra de faire un commentaire sur la forme. S'il y a une annulation future du règlement, au moins le gouvernement saura-t-il pourquoi et pourra-t-il y remédier.

Vote

L'article 1^{er} est adopté par 9 voix contre 5.

Article 2

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 2 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 3

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 3 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 4

Mme Anne-Sylvie Mouzon demande au Secrétaire d'Etat Robert Delathouwer pourquoi il a parlé d'un avis du Ministre des Pensions. En effet, l'article 4 parle d'un régime de congé et non d'un régime de pension.

Pour le Secrétaire d'Etat Robert Delathouwer, c'est le même arrêté royal qui règle le régime de pension et le régime de congé : pour tout ce que fait le gouvernement dans ce cadre, il doit s'adresser au Ministre des Pensions.

Mme Anne-Sylvie Mouzon estime que le Ministre des Pensions n'est pas compétent en la matière. En effet, le régime de congé n'affecte nullement le régime de pension. Si cela était, Mme Mouzon se demande en quoi.

Le Secrétaire d'Etat affirme que le Ministre fédéral des Pensions a son influence pour tout ce qui concerne la pré-pension, que ce soit un régime de congé préalable ou un régime de pension proprement dit, et que ce soit au niveau fédéral, régional ou communautaire. Il faut, non pas un

De heer Jan Béghin verzekert dat de CVP de tekst zal goedkeuren. Hij is geen jurist en levert daarom geen commentaar op de vorm. Als de verordening in de toekomst vernietigd wordt, zal de regering tenminste weten waarom en zal ze een oplossing kunnen vinden. Hij vindt dus dat het ontwerp van verordening nu moet worden aangenomen.

Stemming

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 5.

Artikel 2

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Stemming

Artikel 2 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 3

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Stemming

Artikel 3 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 4

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon vraagt staatssecretaris Robert Delathouwer waarom hij gesproken heeft van een advies van de minister van Pensioenen. In artikel 4 is immers sprake van een verlofregeling en niet van een pensioenregeling.

Volgens staatssecretaris Robert Delathouwer regelt hetzelfde koninklijk besluit de pensioen- en de verlofregeling. Voor alles wat de regering in dit verband doet, dient ze zich tot de minister van Pensioenen te wenden.

Mevrouw Anne-Sylvie Mouzon is van oordeel dat de minister van Pensioenen terzake niet bevoegd is. De verlofregeling heeft immers geen gevolgen voor de pensioenregeling. Mocht dat wel het geval zijn, vraagt mevrouw Mouzon om welke gevolgen het zou gaan.

De staatssecretaris bevestigt dat de federale minister van Pensioenen zijn zeg heeft over alle brugpensioenregelingen, ongeacht of het gaat om een regeling met voorafgaand verlof of om een eigenlijk brugpensioen. Dit geldt voor de federale, de gewestelijke en de gemeenschapsinstellingen.

avis, mais une approbation du Ministre des Pensions pour tout ce qui relève de la prépension. En effet, le régime de congé a une influence sur la pension.

Mme Anne-Sylvie Mouzon estime que ce règlement ne change rien, d'une part au moment du droit à l'ouverture de la pension, et d'autre part, au calcul du montant de la pension.

Le Secrétaire d'Etat explique que cet avis est requis, d'une part parce que les agents sont pensionnés d'office à 60 ans, et d'autre part, parce que l'ARPG (arrêté royal du 22 décembre 2000 fixant les principes généraux) l'impose. Il a été question de transférer cette compétence aux Régions, mais il n'y avait pas de majorité, ni à Bruxelles, ni en Wallonie, pour effectuer un tel transfert.

Vote

L'article 4 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 5

M. Joël Riguelle demande au Secrétaire d'Etat si cet article correspond bien à ce que le Secrétaire d'Etat a annoncé en matière de pourcentage.

Le Secrétaire d'Etat répond affirmativement.

Vote

L'article 5 est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 6

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 6 est adopté par 9 voix et 5 abstentions.

Article 7

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 7 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

De verlofregeling heeft immers gevolgen voor het pensioen.

Volgens mevrouw Anne-Sylvie Mouzon verandert deze verordening niets aan het tijdstip waarop de brandweerlieden het recht hebben om met pensioen te gaan en niets aan de berekening van het pensioenbedrag.

De staatssecretaris legt uit dat het advies van de minister van Pensioenen vereist is, enerzijds omdat de personeelsleden ambtshalve gepensioneerd worden op 60 jaar en anderzijds omdat het APKB (koninklijk besluit van 22 december 2000 tot bepaling van de algemene principes) daartoe verplicht. Er was sprake van deze bevoegdheid naar de Gewesten over te hevelen, maar daar is in Brussel en in Wallonië geen meerderheid voor gevonden.

Stemming

Artikel 4 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 5

De heer Joël Riguelle vraagt de staatssecretaris of de percentages in dit artikel wel degelijk overeenkomen met de percentages die hij had aangekondigd.

De staatssecretaris antwoordt bevestigend.

Stemming

Artikel 5 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 6

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Stemming

Artikel 6 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 5 onthoudingen.

Artikel 7

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Stemming

Artikel 7 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Article 8

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 8 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 9

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 9 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 10

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 10 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

Article 11

Cet article ne suscite aucun commentaire.

Vote

L'article 11 est adopté par 13 voix et 1 abstention.

IV. Vote sur l'ensemble

Le projet de règlement dans son ensemble est adopté par 9 voix contre 4 et 1 abstention.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.

Le Rapporteur

Michel VAN ROYE

Le Président,

Jan BÉGHIN

Artikel 8

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Stemming

Artikel 8 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 9

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Stemming

Artikel 9 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 10

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Stemming

Artikel 10 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 11

Dit artikel behoeft geen commentaar.

Stemming

Artikel 11 wordt aangenomen met 13 stemmen bij 1 onthouding.

IV. Stemming over het geheel

Het ontwerp van verordening wordt in zijn geheel aangenomen met 9 stemmen tegen 4, bij 1 onthouding.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.

De Rapporteur

Michel VAN ROYE

De Voorzitter,

Jan BÉGHIN

